

## **Thème N° 2 : Les indicateurs de mesures.**

### **I. ÉVOLUTION DE LA POPULATION ALGÉRIENNE :**

#### **1. Les recensements :**

**Les recensements sont des outils d'aide à la prévision démographique et économique. Outre le nombre d'habitants, ils recueillent d'autres caractéristiques comme l'âge, la profession, les conditions de logement, les déplacements domicile-travail ou domicile-études, les modes de transport...etc.**

Les principaux recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) depuis l'indépendance sont en 1966, 1977, 1987, 1998 et 2008. **Au début 2020, la population algérienne a atteint 43,9 millions** d'habitants, selon l'Office national des statistiques (ONS).

#### **2. Des indicateurs démographiques à la baisse :**

**Dans les années 1960 et 1970, l'Algérie avait une politique nataliste**, elle prônait que « *la meilleure pilule était le développement* ».

**À partir de 1970, le taux d'accroissement naturel a commencé de diminuer** avec une accélération au milieu des années 1980. Ce taux est alors tombé de 3,1 % en 1985 à 1,5 % en 2001 et la fécondité est passée de 8,1 en 1970 à 2,2 en 2002. Par sa rapidité, cette baisse de la fécondité avait surpris nombre de spécialistes. Elle s'explique par :

##### **A. Facteurs sociaux :**

♦ **Retarder l'âge du mariage** : c'était donc, mécaniquement, réduire la capacité des femmes à mettre au monde beaucoup d'enfants. Le célibat a augmenté à tous les âges à commencer par les jeunes adultes.

- ♦ **L'amélioration du statut des femmes, surtout par l'instruction.**
- ♦ **La participation active de la femme dans le monde du travail.**
- ♦ **Le recours des femmes à la contraception.**

#### **B. Facteurs économiques et politiques :**

Aux premiers facteurs de développement ayant d'abord favorisé la baisse de la fécondité, se sont ajoutés les effets de **la crise qui a accéléré cette tendance.**

♦ **Au milieu des années 1980, le pays s'est officiellement engagé dans une politique de limitation des naissances.**

♦ **La crise aiguë du logement.**

♦ **Le chômage massif des jeunes.**

♦ **La baisse du niveau de vie** (inflation, coûts élevés des mariages).

♦ **L'instabilité politique** des années 1980 et 1990, **la guerre civile**, et le climat d'insécurité.

### **3. Reprise des indicateurs démographiques :**

Au tournant du siècle, tout semblait indiquer qu'une telle chute conduirait bientôt, comme en Europe, à des taux de fécondité nettement inférieurs à 2. C'était ce qui se produisait déjà dans tous les pays en développement ayant connu des chutes rapides de fécondité.

**Mais depuis 2002, l'Algérie connaît une remontée de sa fécondité : en 2014, ce taux a dépassé 3 enfants par femme, avec un taux d'accroissement de 2,1 %. Le nombre de naissances a atteint un million en 2015, contre 600 000 en 2000 ! Cette hausse s'explique par :**

#### **a. Facteurs sociaux :**

♦ **L'augmentation du nombre de mariages** annuel : avec un doublement du taux de nuptialité entre 2000 et 2015, avec 177.000 mariages en 2000, à 369.000 en 2015, accompagné d'un rajeunissement relatif de l'âge au mariage. C'est le premier moteur de la hausse récente de la fécondité.

♦ **Recul constant de la mortalité infantile.**

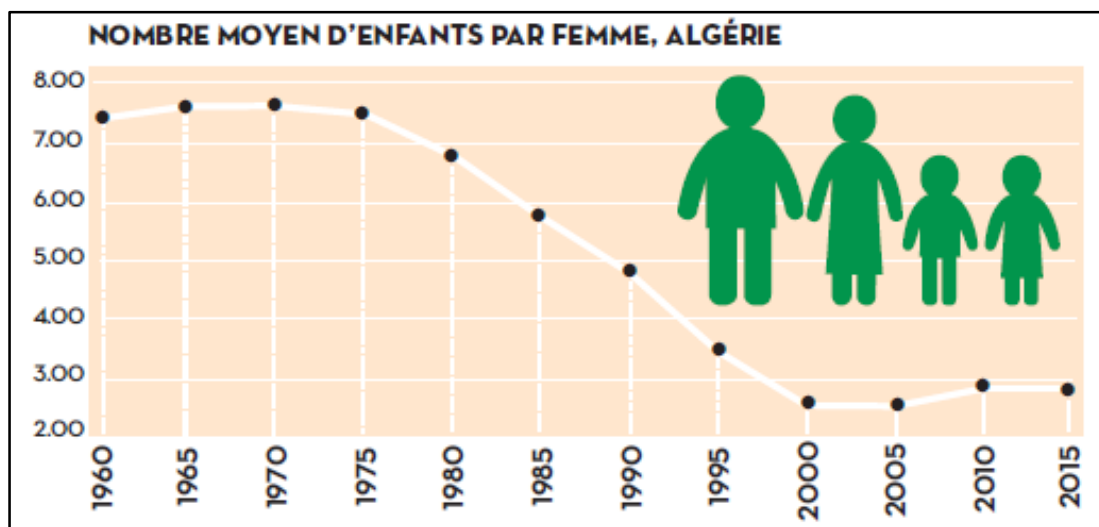
♦ **Un léger recul de la pratique de la contraception.**

#### **b. Facteurs économiques et politiques :**

♦ Au début des **années 2000**, avec le **retour à la stabilité**, le pays a mis en place un programme très ambitieux de **construction de logements sociaux**.

♦ **Les infrastructures de la petite enfance** se sont développées.

♦ **Le renforcement de l'accès à l'emploi** : par la mise en place d'un programme d'aide à la création d'entreprises et la libéralisation de l'économie. Cette mesure a permis de résorber une part importante du chômage massif. Le taux de chômage a été divisé par près de 3 fois entre 2000 et 2011.



Nombre de naissance et d'accroissement naturel

#### **4. Projections :**

D'abord, nous observons qu'à partir de 2016, il y a un recule très timide de cette reprise démographique, *une tendance à confirmer*. Néanmoins, avec les indicateurs démographiques actuels, et l'augmentation constante de l'espérance de vie, 75 ans en 2015.

**D'après les statistiques de l'ONU, la population algérienne atteindra 51 millions en 2030 et 65 millions en 2050 ! Mais à partir de cette année, non seulement la population va stagner (se stabiliser), puis elle recule lentement pour atteindre 55 millions en 2100. En grande partie dû à la baisse de la fécondité et le vieillissement de la population.**